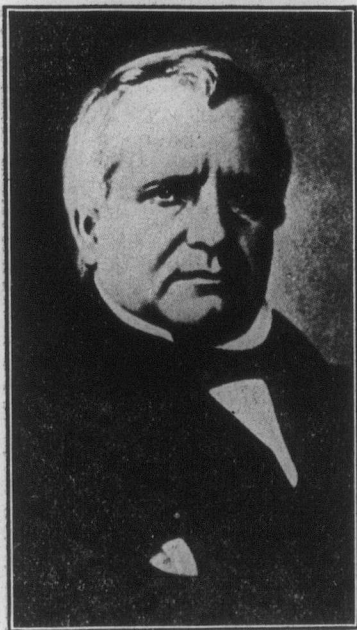


LAFONTAINE



HIPPOLYTE LAFONTAINE

(POUR LE CANADIEN-FRANÇAIS)

La carrière de Lafontaine se trancha en trois époques bien distinctes : sa participation au mouvement de 37, et c'est la première, assez courte d'ailleurs ; ses luttes au parlement et c'est la plus glorieuse ; ses travaux comme magistrat, ce fut la plus paisible.

Lafontaine qui devait faire preuve de calme, de flegme, de pondération, d'énergie froide débuta aux côtés de Papineau et se mêla activement à la rébellion de 1837. Si cette participation étonne chez un homme de son tempérament, il ne faut pas oublier que les provocations, les mépris des bureaucrates avaient de quoi exciter la bile des pacifiques. Cartier, du reste, se lança aussi dans l'agitation ; ce fut à tous deux leur manière de ma-

nifester leur jeune énergie, qu'ils devaient, plus tard diriger vers d'autres buts.

La rébellion de 1837 valut aux Canadiens une répression sauvage et une constitution inspirée du plus pur despotisme. Dans l'idée de ses auteurs, elle était destinée à étrangler toutes les libertés et privilèges des Canadiens français. Il est bon de ne pas oublier, que si quelques Anglais ont désiré octroyer à des catholiques français, une certaine somme de liberté, par contre, *un certain nombre*, n'a jamais renoncé à ligoter le plus possible, la race canadienne française, à entraver son essor, en attendant l'anéantissement final.

Le grand mérite de Lafontaine consista à apercevoir le parti qu'il pourrait tirer de cette constitution en faveur des siens, et c'est pourquoi il s'y rallia.

Il y a deux manières d'accepter un compromis : ou bien baisser la tête, ne faire entendre aucune doléance, courber l'échine comme un valet, imposer silence aux récalcitrants, c'est la manière vile, celle des esclaves qui se mettent un carcan ; la seconde consiste à s'accommoder pour l'heure, faute de mieux, mais avec la volonté bien arrêtée de ne jamais capituler, de combattre jusqu'au triomphe final. Entre les deux manières, la différence n'est pas si aisée à déterminer ; entre les deux, existe une légère nuance ; l'une est faite de fourberie, doublée de lâcheté, payée de beaux deniers comptants—les trente deniers de Judas,—l'autre, toute de sincérité et de franchise, ne tarde pas à prouver, comme disent nos gens, de quel bois elle se chauffe.

Lafontaine entra tranquille dans la fournaise ; on s'aperçut vite qu'il ne savait pas plier. Il fut un fier professeur d'énergie. Il sut refuser un portefeuille ; il sut aussi le garder ; il sut encore comment on le jette à la face d'un gouverneur qui ne veut pas